

Di[alo]gues

Les Heures de Musique
La Chaux-de-Fonds
Saison 2009-2010



Dossier de presse

Dialogues

*Le plus important, et le moins visible, est tout simplement que nous écoutons de la musique là où des adolescents vivaient un rituel de passage et des fidèles entendaient la parole de Dieu. Nous avons appris à **prendre plaisir à écouter** de la musique.*

Antoine Hennion, *Mémoires*, éd. autrement, Paris, 1998

Disons-le : le concert est un moment artificiel, hors la vie. C'est un fragment de journée que l'auditeur passe volontairement – et collectivement – à se laisser pénétrer de sons. Somme toute, le concert est l'invention récente d'une civilisation riche et profane qui s'invente un cérémonial dont la musique est le propos. Et pour qu'il y ait *musique*, il faut que s'engendre un rituel que l'auditeur *accepte* de suivre en étant persuadé de s'y trouver confronté. On se fixe rendez-vous à un moment donné, dans une salle particulière, avec des artistes reconnus comme musiciens, pour écouter des pièces acceptées par l'assemblée comme étant de la musique. En conséquence, la musique – telle qu'envisagée dans la notion occidentale de concert – est intensément liée à un **contexte** dont le cérémonial rend possible l'acte d'écoute (imaginons seulement une ballade de Chopin jouée dans un immeuble à trois heures du matin !). C'est clairement un *artifice*, une mise en scène aussi raffinée qu'un repas au restaurant, ou qu'une rencontre entre chefs d'Etats. Un artifice qui est la condition d'un dialogue d'autant plus puissant qu'il est symbolique.

Point donc de moderne « communication ». Au contraire. **Ce dialogue-là est à double sens.** Stendhal le formulait ainsi : « *Je viens d'éprouver ce soir que la musique, quand elle est parfaite, met le cœur dans la même situation où il se trouve quand il jouit de la présence de ce qu'il aime ; c'est-à-dire qu'elle donne le bonheur apparemment le plus vif qui existe sur cette terre* ». Le bonheur de n'être pas seul, de recevoir en plein corps **des sons qui me complètent** et de saisir peu à peu que « je » est un être collectif. N'est-ce pas là le plaisir de l'écoute ?

Les saisons des Heures de Musique cherchent à faire parler les œuvres en leur offrant un contexte. Cette année, nous condensons le temps et joignons systématiquement dans un espace-temps court (un jour, un week-end, une semaine) deux événements qui tentent un dialogue. C'est une manière de préserver l'artifice pour gagner le plaisir en l'écoute. Mais c'est aussi, comme un petit Poucet, une façon de ne pas se perdre et de placer des digues délimitant un possible contour de cet « hors la vie ». C'est aussi là le sens des causeries qui précèdent six des huit concerts.

Belle saison.

Dialogue¹ – West side

Novembre 2009

Un peu comme la figure du Christ (à la fois réceptacle et souche de notre Histoire), la musique de Jean-Sébastien Bach est l'une des racines les plus puissantes de tout art occidental tant la force qui se dégage de chaque œuvre est saisissante. Une force esthétique bien sûr, mais aussi spirituelle et humaniste. Bach recueille en son art mille ans d'Histoire et lègue à l'humanité une attitude exemplaire : celle du respect inventif. Il transfigure d'anciennes formes au point de les faire apparaître contemporaines. En face (en dialogue), un récital de Mélodie française et de Lieder allemand par la magnifique et émouvante mezzo Marie-Claude Chappuis, accompagnée du pianiste Todd Camburn. A la pureté abstraite de la musique de Bach répondent les mots et le texte des poèmes mis en sons. C'est alors que se découvre dans l'esthétique romantique l'infatigable mécanique de plénitude du maître de Leipzig, que l'époque exhume soudain comme une pierre d'évidence. Comme une autre racine. Deux concerts pour un premier dialogue sur une seule soirée.

Concert 1

Salle Faller

Vendredi 20 novembre, 19h

Marie-Claude Chappuis, mezzo soprano

Todd Camburn, piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1732-1809)

Oiseaux si tous les ans

Dans un bois solitaire

Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte

Franz Schubert (1797-1828)

(Goethe)

Heidenrösslein, Nur wer die Sehnsucht kennt,

Heiss mich nicht reden

Rastlose Liebe

Der Jüngling an der Quelle

Der Jüngling und der Tod

Der Tod und das Mädchen

Gabriel Fauré (1845-1924)

Mai, Les berceaux

Nell

Après un rêve

Clair de lune

Prison
Fleur jetée

Francis Poulenc (1899 1963)

Nous voulons une petite soeur

Apéritif dînatoire offert entre les deux concerts

Concert 2

Salle Faller

Vendredi 20 novembre, 21h

GoldbergTrioLucerne

Ina Dimitrova, violon

Christoph Schiller, alto

Mattia Zappa, violoncelle

Jean Sebastian Bach, *Variations Goldberg* (1740),
transcription pour trio à cordes par le GoldbergTrioLucerne

Avec le soutien de la Fondation Oertli

Une scolaire est organisée le même jour en collaboration avec le Lycée Blaise-Cendrars, La Chaux-de-Fonds.

Variations Goldberg BWV 988.

Transcription pour violon, alto et violoncelle par le GoldbergTrio Lucerne.
Aria – Variations 1 à 30 – Aria.

Comparée à d'autres, la formation du trio à cordes – violon, alto, violoncelle – n'a pas été gratifiée d'un répertoire très étoffé. Le *Divertimento* K 563 de Mozart est une perle, et les œuvres passionnantes que peuvent produire les compositeurs contemporains ne sont pas à négliger. Mais au-delà de ce qu'écrivent les autres, les musiciens du Goldberg Trio de Lucerne n'hésitent pas à mettre eux-mêmes la main à la pâte : chez Jean Sébastien Bach, notamment, de magnifiques partitions se sont révélées parfaitement adaptables à leur effectif. Ainsi sont nées les transcriptions de *Sonates pour viole de gambe*, d'*Inventions* à trois voix, de certains *Préludes* et *Fugues*, et surtout des monumentales *Variations Goldberg*.

« Au contraire de l'interprétation, explique le violoncelliste Mattia Zappa, le travail de transcription n'est pas très créatif. On ne fait que répartir les voix d'une musique déjà écrite – ce qui reste bien sûr délicat dans des passages comme le Quodlibet qui comporte 6 voix. Mais ensuite, l'effort principal est bien de donner vie à la nouvelle partition ». Et il en vaut la peine : « Avec trois instruments à cordes, et grâce à une profonde connaissance du style de Bach, nous parvenons à faire ressortir des couleurs difficilement perceptibles au clavier. Nous ne trahissons en rien la musique, mais lui offrons un nouvel éclairage ».

La partition originale qui a servi de base au Goldberg Trio date du début des années 1740. Elle constitue la quatrième et dernière partie du recueil «Clavier-Übung», exercices recouvrant les genres les plus importants de la musique pour clavier de cette époque. Ce quatrième volet, BWV 988, repose sur un *Aria*, sarabande dont la basse continue sera l'ossature de toute la suite. Comme le résume l'un des premiers biographes de Bach, l'œuvre «se compose de trente variations dans lesquelles se trouvent entremêlés des canons combinés à toutes sortes d'intervalles et de mouvements, depuis l'unisson jusqu'à la neuvième; la mélodie en est facile et coulante. Il se trouve aussi une fugue régulière à quatre parties et d'autres variations très brillantes pour deux clavecins [sic], enfin un quodlibet, comme il l'appelait, et qui suffirait à lui seul à rendre son auteur immortel». (Johann Nikolaus Forkel, *Sur la vie, l'art et les œuvres de Johann Sebastian Bach*, Leipzig, 1802. Trad. Felix Grenier).

C'est aussi dans cet écrit que l'on apprend d'où l'œuvre tirerait son surnom : «[Le Comte Kayserling, ancien ambassadeur de Russie à la cour de l'Électeur de Saxe], résidait souvent à Leipzig et amenait avec lui Goldberg, [qui a] reçu de Bach des leçons de musique. Le comte, plein d'infirmités, avait de nombreuses nuits d'insomnie. A cette époque, Goldberg vivait dans la maison de l'ambassadeur et couchait dans une chambre attenante à celle de ce dernier, pour être prêt à lui jouer quelque morceau s'il s'éveillait. Le comte dit un jour à Bach qu'il aurait aimé avoir pour Goldberg quelques morceaux de clavecin. Ces morceaux devaient être d'un caractère plutôt calme et plutôt joyeux, afin qu'ils le pussent récréer pendant ses nuits de repos. Bach pensa que ce but serait atteint à souhait à l'aide de variations. Il avait considéré jusqu'alors comme un travail bien ingrat ce genre de composition, dans lequel les bases harmoniques sont invariables. Mais il était dans cette phase de son existence où il ne pouvait toucher une plume sans produire un chef-d'œuvre. Les variations subirent le même sort; elles sont l'unique modèle de ce genre qu'il nous ait laissé. Le comte les considérait toujours comme ses variations. Il ne se lassait jamais de les entendre, et dans la suite, pendant ses longues

insomnies, il avait coutume de dire : « ***Cher Goldberg, jouez-moi donc, je vous en prie, une de mes variations*** ». Entre-temps, cette théorie a été rendue peu crédible par le recoupement avec d'autres sources. On préfère croire à une initiative personnelle du compositeur, résolu à couronner par cette œuvre son magistral recueil des «ClavierÜbung ».



Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano

Marie-Claude Chappuis a créé le Festival du Lied en 2001 avec sa mère, Thérèse Chappuis.

Après ses études à Fribourg et à Salzbourg, elle fait ses débuts à l'opéra sur la scène du Landestheater d'Innsbruck dirigée par Brigitte Fassbaender avec **Hänsel** (*Hänsel und Gretel*), **Armindo** (*Partenope*), **Charlotte** (*Werther*), **Sesto** (*La Clémence de Titus*) et **Carmen**.

Sous la direction de René Jacobs, elle chante **Messaggiera** et **Proserpina** dans *l'Orfeo* à la Staatsoper de Berlin, **Octavie** dans le Couronnement de Poppée de Monteverdi à Berlin et à la Monnaie de Bruxelles ainsi que de nombreux concerts et enregistrements dont *La Clémence de Titus* où elle interprète le rôle **d'Annio** et la Brockes-Passion de Telemann (Harmonia Mundi, mars 2009).

Au Grand Théâtre de Genève, elle est **Pénélope** dans Le Retour D'Ulysse, **Octavie** dans le Couronnement de Poppée de Monteverdi, **Annio** dans la Clémence de Titus de Mozart, **Anna** dans Les Troyens de Berlioz et **Nelly** dans la création « Conversations à Rechlin ». A l'opéra de Zurich, elle chante **Sesto** dans la Clémence de Titus ainsi que **Lazuli** dans l'Etoile de Chabrier, dirigée par John Eliot Gardiner.

Pour sa première mise en scène, Nikolaus Harnoncourt la choisit pour le rôle d'**Idamante** dans l'Idomeneo de Mozart à la Styriarte de Graz. Elle chante avec Riccardo Muti **la Contessa di Sarzana** dans Il Matrimonio inaspettato de Paisiello au Festival de Salzbourg, à Ravenna et Piacenza. Riccardo Chailly l'engage pour **la partie d'alto** de la passion selon Saint Mattieu à Leipzig et à Londres avec l'orchestre du Gewandhaus et le chœur Saint Thomas, un CD sortira prochainement chez Decca. En mars 2009 elle est l'artiste invitée du Gewandhaus pour le concert en l'honneur de Joseph Haydn avec l'orchestre du Gewandhaus sous la direction de Trevor Pinnock.

Parmi de nombreux projets, citons : des concerts sous la direction de Giovanni Antonini avec « Il giardino armonico » à la Frauenkirche de Dresden au Festival de Sion et de Bucarest, l'Oratorio de Noël de Bach au Theater an der Wien de Vienne, La Calisto avec Ch. Rousset à Paris, **Dorabella** dans le Così fan tutte de Mozart avec R. Jacobs en Espagne, **Don Ramiro dans la Finta Giardiniera** avec R. Jacobs au Theater an der Wien et en tournée européenne, **Idamante** dans l'Idomeneo de Mozart sous la direction de Nikolaus Harnoncourt à l'opéra de Zürich (février-mars 2010).

Todd Camburn, pianiste

Todd Camburn a étudié le piano à l'Université du Michigan avec Martin Katz, en particulier l'accompagnement et la musique de chambre. Au delà de nombreux concerts de musique de chambre, notamment avec des membres de l'Orchestre de la Suisse Romande, Todd Camburn accompagne en récital des chanteurs et chanteuses de renom, parmi lesquels José van Dam, Dale Duesing, Jeanne-Michèle Charbonnet, Juha Uusitalo au Festival de Savonlinna, Sara Fulgoni au Châtelet et au Festival de Montreux-Vevey. Il est pianiste accompagnateur pour des Festivals de Lieder, notamment pour le Festival Pergolesi-Spontini à Jesi, le Festival de la Marne, Asolo Musica en Veneto, le Festival de Collonge-Bellerive, et au Villa Medici à Rome. En 2003 et en 2007 il a été accompagnateur officiel du Concours de Genève (chant/opéra).



Il accompagne de nombreuses masterclasses, pour des artistes de premier plan, tels que Regina Resnik, Teresa Berganza, Christa Ludwig, Thomas Hampson ou Martial Singher et est invité comme pianiste et chef de chant par l'Opéra d'Aix-la-Chapelle, le Théâtre de Mannheim, le Festival de Wagner de Seattle, l'Opéra de Monte-Carlo, le Festival de Salzburg et le Festival de Tanglewood. Depuis 1996, il est nommé en tant que chef de chant au Grand Théâtre de Genève et depuis 2004 comme professeur d'accompagnement au Conservatoire de Lausanne.

GoldbergTrioLucerne, trio à cordes

Ina Dimitrova, violon

Christoph Schiller, alto

Mattia Zappa, violoncelle



Créé en 2003, le **GoldbergTrioLucerne** fait très vite preuve d'un vif intérêt pour la réalisation et l'interprétation de transcription d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, tel que les Variations Goldberg, interprétées avec un immense succès au Festival de Davos, durant les Semaines musicales de Lugano, au Wigmore Hall de Londres et au Festival Sine Nomine à Lausanne. Il connaît en particulier des débuts très remarquables à Londres et au Festival de Lucerne. Dus tous trois à des maîtres italiens des 17^e et 18^e siècles, les instruments du GoldbergTrioLucerne contribuent à la fusion des sonorités.

Après avoir vécu entre la Bulgarie, où elle naît dans une famille de musiciens, et le Portugal, **Ina Dimitrova** réside depuis 1991 à Lucerne, où elle termine en 2000 ses études supérieures de musique avec un diplôme de solistes dans la classe de Edith Peinemann, avec une « mention excellente » décernée pour la deuxième fois depuis la fondation de l'Ecole en 1942. Durant ses études, elle remporte notamment, en 1999 à Leipzig, le concours Young Concert Artists European toutes catégories confondues et, un mois plus tard, le concours international de violon Georg Kulenkampff à Cologne, à l'issue duquel lui est décerné le prix du public, ainsi qu'un prix spécial de la meilleure interprétation de Mozart. Elle remporte en 2001 le prix de Mozart de la ville de Lucerne.

Elle joue avec orchestre, en récital et en musique de chambre tant en Suisse qu'à l'étranger, dans des salles de concert telles que la Philharmonie de Cologne, le Gewandhaus à Leipzig, L'Opéra à Francfort-sur-Maine, la Tonhalle à Zürich, l'Auditorio National à Madrid ou le Centre Culturel à Lucerne. Elle joue notamment les concertos pour violon de Brahms et de Sibelius avec l'Orchestre de la radio de Cologne, ainsi que les concertos pour violon de Barber et la Tzigane de Ravel au Centre culturel à Lucerne, avec l'orchestre symphonique de Lucerne placé sous la direction de Sir Neville Marriner, enchantant public et critique.

Ina Dimitrova accorde également une très grande importance à la musique de chambre. De 1995 à 2004 elle est membre et premier violon solo du Festival Strings Lucerne, ensemble avec lequel elle se produit à de multiples reprises, tant en Suisse qu'à l'étranger. Elle est membre fondatrice du trio à cordes GoldbergTrioLucerne.

Depuis 2001, Ina Dimitrova est professeur de violon à l'Ecole d'études supérieures de musique à Lucerne. Elle joue actuellement sur un violon G.B. Rogeri de 1676.

Après ses études musicales avec Georges Janzer et Bruno Giuranna, **Christoph Schiller** devient rapidement un altiste de réputation internationale. Il remporte le Prix de Soliste 1976 de l'Association Suisse des Musiciens, avant de jouer en soliste sous la direction de Erich Leinsdorf, Myung-Whun Chung, Armin Jordan, Wolfgang Sawallisch et Eliahu Inbal.

Entre 1973 et 1988, Christoph Schiller est membre du Nouveau Quatuor de Zurich, avec lequel il se produit en Europe, Scandinavie, Amériques du Nord et du Sud et Israël. Ses activités, tant de soliste que de chambriste, ont vu naître de nombreux enregistrements. Ses partenaires de musique de chambre sont en particulier Martha Argerich, Felicity Lott, Bruno Canino, Heinz Holliger, Antony Pay, les Quatuors Smetana et Sine Nomine.

Depuis 2004, il forme avec Tedi Papavrami, François Guye et Christian Favre le Quatuor Schumann, Genève. Tout en donnant de nombreuses masterclasses, il est professeur d'alto et de musique de chambre à la Zürcher Hochschule der Künste. Il a rejoint très récemment le GoldbergTrioLucerne.

La direction d'orchestre prend une place de plus en plus importante parmi ses activités. Christoph Schiller joue un alto Amati datant du 17^e siècle.

Mattia Zappa, violoncelliste tessinois, commence ses études musicales avec Taisuke Yamashita au Conservatoire de la Suisse Italienne, avant de se perfectionner aux Etats-Unis à la prestigieuse Juilliard School de New York dans la classe d'Harvey Shapiro, puis à l'Académie de Bâle dans la classe de Thomas Demenga. En 2004, il obtient son master en musique de chambre à l'Accademia Pianistica d'Imola, sous l'égide de Pier Narciso Masi. Il est membre de l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich depuis 2000.

Mattia Zappa fait ses débuts en 2001 au Carnegie Hall de New York en duo avec le pianiste Massimiliano Mainolfi, puis deux ans plus tard à la Kammermusiksaal de la Philharmonie de Berlin. Ces deux concerts représentent le début d'une intense activité de concertiste à travers l'Europe entière et l'Afrique du Sud. S'ensuivent plusieurs enregistrements discographiques pour les labels Ducale, Lira Classica, Guild et récemment pour le label suisse Claves, dans un programme consacré au compositeur tchèque Bohuslav Martinu.

Depuis 2009, il joue en Duo avec le guitariste Admir Doçi. Il s'est également produit en tant que soliste avec l'Orchestre de Chambre de Genève, le Sinfonieorchester Basel, l'Orchestre de la Suisse Italienne, le Festival Strings de Lucerne, les Solistes de la Suisse Italienne et le Johannesburg Philharmonic Orchestra. Depuis 2007, il interprète en tournée l'intégrale des Six Suites pour violoncelle seul de J. S. Bach.

Depuis quelques années, Mattia Zappa organise les Concerti in San Martino à Ronco s/Ascona, un festival qu'il a créé pour promouvoir la musique de chambre. Il est membre fondateur du trio à cordes GoldbergTrioLucerne, où il joue aux côtés de sa femme, la violoniste Ina Dimitrova.

Mattia Zappa joue un violoncelle construit à Florence en 1758 du Maître Giovanni Baptista Gabrielli. Il réside actuellement à Lucerne.

Dialogue² – Temps mêlé

Décembre 2009

Le temps se mêle. Des temps se mélangent. On navigue d'une époque à une autre, en y revenant soudain. Une musique du XVII^e siècle (Froberger) dialogue avec des œuvres du XX^e siècle composées par les plus grands artistes pour Teodoro Anzellotti, parfait icône d'un siècle qui a donné à l'accordéon son caractère universel. L'instrument est envoûtant. Nous avons tenu à vivre l'expérience dans le salon de la Maison blanche (un autre monument où les temps se mêlent). En miroir, le second récital, celui du jeune pianiste Raphaël Krajka, propose lui-aussi un mélange esthétique, au cœur de la salle Faller (là où les temps s'emmêlent), en affichant la musique comme une lueur de fraîcheur.

Concert 3

Salle Faller

Samedi 12 décembre 2009, 20h

Causerie à 19h15

Raphaël Krajka, piano

Robert Schumann, *Kinderszenen op.15*

Helmut Lachenmann, *ein Kinderspiel*

Giörgy Kurtag, *Jatekok (Jeux)*, extraits

Claude Debussy, *Children's Corner*

Concert 4

Salon de la Maison Blanche

Dimanche 13 décembre, 17h

Causerie à 16h15

Teodoro Anzellotti, accordéon

Johann Jakob Froberger, *Canzon VI*

Luciano Berio, *Sequenza XIII*

Johann Jakob Froberger, *tombeau sur la mort de Monsieur Blanderocche*

Toshio Hosokawa, *Slow Motion*

Johann Jakob Froberger, *Lamentation sur ce que j'ay été volé*

Salvatore Sciarrino, *Vagabonde blu*

Johann Jakob Froberger, *Méditation faite sur ma mort future*



Raphaël Krajka, pianiste

Né en 1987 à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Krajka débute le piano et le solfège à l'âge de 6 ans au conservatoire de sa ville natale. Elève de Claude Berset, il obtient en 2004 un certificat non professionnel de jazz et en 2006 un diplôme d'enseignement avec distinction. Il poursuit ensuite sa formation à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau dans la classe de Gilead Mishory, d'où il revient en juillet 2009 avec un diplôme de concert. Il poursuit actuellement ses études à la Haute école de musique de Genève en vue d'obtenir un Master en théorie musicale.

Raphaël Krajka est lauréat de plusieurs prix et concours dont le prix Robert Faller, un premier prix au concours d'exécution musicale de la Société Suisse de Pédagogie Musicale (SSPM) à Neuchâtel en 2003, un premier prix avec mention au Concours suisse de musique pour la jeunesse à Lugano en 2005 ainsi que le prix spécial pour la meilleure interprétation de « Cloches de joie et larmes de rire » de Gilead Mishory au concours Lepthien à Freiburg im Breisgau en 2007. Il est également soutenu par les fondations Ruth et Ernst Burkhalter, Friedl Wald et Thiébaud-Frey.

Il a participé à des Master Class avec Paul Badura-Skoda, Kei Itoh, Anatol Ugorski, Ueno Makoto, Jorge Pepi-Alos, Peter Nagy, Marc Bourdeau. Il se produit avec diverses formations de musique de chambre, en soliste (avec ou sans orchestre), en tant que pianiste dans l'orchestre ou encore en trio jazz lors de concerts en Suisse, en Allemagne, en France et en Pologne.



**Teodoro Anzellotti,
accordéon**

Né dans les Pouilles (Italie du Sud), Teodoro Anzellotti a grandi à Baden-Baden. Il étudie l'accordéon au Conservatoire Supérieur de Karlsruhe et de Trossingen dans les classes de Habermann et Noth. Il remporte très vite plusieurs grands concours internationaux et débute alors une brillante carrière de soliste qui le conduit dans de prestigieux festivals avec les meilleurs orchestres.

Teodoro Anzellotti a énormément contribué à l'intégration, à la reconnaissance de l'accordéon dans le domaine de la musique classique et a mis son exceptionnelle technique et sa sonorité fantastique

au service la musique moderne. Ainsi plus de 300 œuvres lui ont été dédiées par les plus grands compositeurs de notre temps: Aperghis, Gubaidulina, Holliger, Hosokawa, Kagel, Jarrell, Rihm entre autres. Luciano Berio lui a écrit sa Sequenza XIII dont la première a eu lieu à Rotterdam en 1995, œuvre qui a ensuite été jouée dans le monde entier. Il a enseigné à la Hochschule der Künste de Berne. Depuis 2002, Teodoro Anzellotti est professeur d'accordéon à la Musikhochschule Freiburg im Breisgau. Sa discographie s'étend de Bach et Scarlatti à Satie et de Janacek à Cage.

Dialogue³ - Temps donné

Janvier 2010

Le répertoire semble en apparence contradictoire, mais ce troisième dialogue tend la main au second. Après le mélange des temporalités, la musique est présentée ici dans une forme d'unicité : éclairage sur un seul temps. Le Carpe Dièse Trio poursuit une démarche de commandes d'œuvres nouvelles. Il nous invite à une soirée qui retrace déjà une aventure de quelques années : quatre œuvres d'aujourd'hui composées pour le trio entre 2006 et 2009. Face à eux, Jeune Opéra Compagnie – Les Voix, sous la direction de Nicolas Farine, dans un programme lumineux tourné vers la musique anglaise des années 1940.

Concert 5

Musée des Beaux-Arts
Samedi 30 janvier, 20 h
Causerie à 19h15

Carpe Dièse Trio

Céline Portat, alto
Jonas Grenier, violon
Esther Monnat, violoncelle

Brigitte Balleys, soprano

Caroline Charrière (1960), *L'âme suspendue*, pour trio à cordes (2007)

Thüring Bräm (1944), *Trois mouvements pour trio à cordes* (2009)

Introduction, Hommage à JH, Hommage à FMB

Caroline Charrière (1960), *Trio n°2 bis* (2006)

Jacques Henry (1953), *Sichroynes* (Souvenirs) (2009), pour mezzo soprano et trio à cordes
Sur un texte yiddish de François Lilienfeld

Caroline Charrière (1960), *La Maison hantée*, pour trio à cordes (2006)

François Cattin (1972), *Comédie³*, pour trio à cordes (2008)

Concert 6

Salle Fallier

Dimanche 31 janvier, 17 h

Causerie à 16h15

Jeune Opéra Compagnie – Les Voix

Nicolas Farine, direction et piano

Benjamin Britten, *Five Flower Songs*

Benjamin Britten, *Canticle I, My beloved is Mine*

Ralph Vaughan Williams, *Three Shakespeare Songs*

Benjamin Britten, *Canticle II, Abraham and Isaac*

Michael Tippett, *Five spirituals*

En coproduction avec Jeune Opera Compagnie

Carpe Dièse Trio, trio à cordes

Céline Portat, alto

Jonas Grenier, violon

Esther Monnat, violoncelle



Le Carpe Dièse Trio est constitué de Jonas Grenier au violon, de Céline Portat à l'alto et d'Esther Monnat au violoncelle. Cet ensemble voit le jour en 2006 grâce à une profonde amitié et dans le but d'approfondir le travail de musique de chambre. Les trois musiciens se rencontrent au cours de leurs années d'études au Conservatoire de Musique de Neuchâtel. L'envie de travailler en trio se développe rapidement grâce à une collaboration régulière dans plusieurs ensembles.

Le Carpe Dièse Trio se veut d'offrir trois cycles de concerts par année : le premier en trio à cordes, le deuxième avec la participation d'invité-e(s) afin d'ouvrir leur ensemble et de lui permettre d'interpréter d'autres pièces du répertoire de musique de chambre, le dernier cycle à nouveau en trio à cordes. Le fil rouge de chacun de ces cycles est une commande à un compositeur suisse contemporain dans le but de valoriser et découvrir la richesse musicale suisse de notre époque.

Après s'être produit dans diverses villes, le Carpe Dièse Trio officialise sa saison en mars et juin 2007 avec un programme éclectique interprété tant en Suisse qu'à l'étranger. La compositrice

fribourgeoise Caroline Charrière a pour cette occasion créé une oeuvre permettant au trio une recherche de sons surprenants. La saison 2007-2008 permet au trio d'interpréter des créations de Blaise Mettraux et de François Cattin et d'intégrer dans son programme Baptiste Grand, vibraphoniste.

Les musiciens du trio ont également une envie commune de s'épanouir en créant un échange entre les différentes expressions artistiques, que ce soient le théâtre, l'écriture, la peinture, la photographie ou la danse.

Brigitte Balleys, soprano

Brigitte Balleys est née dans le Valais, en Suisse. Après des études à Sion et à Berne, sa carrière internationale est lancée grâce à deux premiers prix, dont un spécialement pour son interprétation de la mélodie, au concours de chant Benson & Hedges à Londres. Elle débute dans Cherubino des Nozze di Figaro de Mozart au Staatsoper de Vienne, sous la direction d'Eric Leinsdorf. A l'opéra, elle est tour à tour Oktavian (Der Rosenkavalier), Idamante (Idomeneo), Dorabella (Cosi fan tutte), Zerlina (Don Giovanni), Nerone et Ottavia (Couronnement de Poppée) Charlotte (Werther), Pénélope (Retour d'Ulysse), Isadora (Le Fou de Landowski), sans oublier Carmen etc.



Passionnée par le lied et la mélodie, elle mène une intense activité dans le domaine du concert et du récital. Elle chante à Berlin, Amsterdam, Vienne, New-York ou Tokyo dans un répertoire très vaste allant de Didon d'Henri Desmaret à la Waldtaube de Schönberg, avec comme chefs : Claudio Abbado, Charles Dutoit, Jésus Lopes-Coboz, Vladimir Ashkenazy ou encore Fabio Luisi. Ses enregistrements sont nombreux : citons notamment Le Cornet de Frank Martin, La Canzone dei Ricordi de Martucci, Zerline de Mozart, des mélodies de Honegger, de Chausson, des Lieder de Schumann et un disque des Nuits d'Été de Berlioz sous la direction de Philippe Herreweghe, qui lui a valu plusieurs prix de la critique. Elle donne chaque été une Masterclasse à l'Académie Tibor Varga de Sion (Suisse) et occupe un poste de professeur à la Haute Ecole de Musique de Lausanne et de Fribourg en Suisse. Elle vient de graver, avec l'orchestre Royal des Flandres, le Poème de l'Amour et de la Mer d'Ernest Chausson sous la direction de Michael Schoenwandt.



Jeune Opéra Compagnie – Les Voix

Jeune Opéra Compagnie – les Voix est une formation de 16 à 30 chanteurs professionnels guidée vers une très haute exigence de qualité musicale et technique. L'effectif est variable afin de s'adapter à chaque projet avec ses spécificités de couleur et de style.

Le chœur développe un répertoire spécifique a capella ou avec orchestre. A côté de ses activités de concerts dans la région, il participe en tant que chœur invité à

des festivals et événements musicaux en Suisse et à l'étranger. Il prend une part active aux productions scéniques de Jeune Opéra Compagnie et développe la musique d'aujourd'hui en commandant des œuvres nouvelles à des compositeurs vivants.

Cette formation est née d'une volonté de produire des projets musicaux de premier ordre sans entrer en concurrence avec les ensembles existants. Le chœur recherche plutôt une complémentarité dans le paysage musical suisse romand.

Porté par l'expérience de ses directeurs artistiques François Cattin et Nicolas Farine, il offre une image de marque à la production musicale du canton et contribue au rayonnement culturel de ce dernier par une démarche de cohérence, des événements forts et des créations artistiques dépassant souvent le cadre strict de la musique.



Nicolas Farine, chef d'orchestre et pianiste

Nicolas Farine étudie le piano et la trompette au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, puis à l'Université de Montréal. Il se perfectionne aux Etats-Unis, au Canada et en Autriche avec des maîtres comme Leon Fleisher, André Laplante, Marek Yablonsky, Venislav Yankoff et pour la direction d'orchestre avec Otto-Werner Müller de la Juilliard School, Salvador Mas

Conde à la Musikakademie de Vienne, et Charles Bruck à la Pierre Monteux School (USA).

Il est lauréat de nombreux prix et bourses dont le prix d'excellence de l'Université de Montréal. Ses récitals et concerts l'ont emmené au Canada, en Amérique du sud, en Angleterre, en France et en Autriche dirigeant par exemple le Plovdiv symphony Orchestra (Bulgarie) à Vienne.

Depuis 5 ans, il assume la gestion et la direction musicale de projets scéniques (*le Petit Ramoneur* de Britten, *Acis et Galatea* de Haendel, *Bastien-Bastienne* de Mozart), et souhaite développer, avec Jeune Opéra Compagnie, un pôle opéra dans la région. Sa production *La Finta Semplice* de Mozart a triomphé au théâtre de L'Heure Bleue de la Chaux-de-Fonds.

Dialogue⁴ - East side

Mars 2010

Les deux derniers concerts de la saison proposent au public de vivre une expérience aussi sincère que déroutante. Le duo Schwizgebel-Wang – Cottet donnera à écouter des œuvres rares, troublantes et pleines de ce grain de langueur chaude propre aux sons de l'Europe centrale. Le Trio Wanderer, dans l'écrin de la Salle de musique de L'heure bleue, nous honore de sa charismatique présence et de sa réputation planétaire pour une musique au caractère slave et un peu fou. Deux concerts qui marquent la fin de notre saison, la transformation des Heures de Musique, et la naissance d'une aventure audacieuse.

Concert 7

Salle Faller
Dimanche 7 mars, 17h
Causerie à 16h15

Louis Schwizgebel-Wang, piano
Lionel Cottet, violoncelle

Leos Janacek, *Pohadka*
Franz Liszt, *Elégie*
Antonin Dvorak, *Waldesruhe*
Bohuslav Martinu, *Variations sur un thème slovaque*
Zoltan Kodaly, *Sonate pour violoncelle seul op. 8, Allegro molto vivace*
Bohuslav Martinu, *Sonate n°1*

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros

Concert 8

Salle de musique
Dimanche 14 mars, 17h
Causerie à 16h15

Trio Wanderer
Vincent Coq, piano
Jean-Marc Phillips-Varjabedian, violon
Raphaël Pidoux, violoncelle

Antonin Dvorak, *Trio op. 90 « Dumky »*
Franz Liszt, *Tristia (transcription de la Vallée d'Obermann)*
Bedrich Smetana, *Trio op. 15*



Louis Schwizgebel-Wang, pianiste

Né en 1987, il obtient à 15 ans le diplôme de soliste avec félicitations du jury au Conservatoire de Lausanne.

Louis Schwizgebel-Wang donne ses premiers concerts à neuf ans, jouant aussi pour la radio et la télévision. Intéressé par la musique de chambre, il a joué avec des artistes renommés tels que François Guye, Marie-Annick Nicolas, Raphael Oleg ou le

Quatuor Sine Nomine. Il s'est également produit avec le London Philharmonic Orchestra ou l'Orchestre de la Suisse romande. Il a donné deux récitals au Kennedy Center et au Carnegie Hall qui suscitèrent des critiques élogieuses dans le *Washington Post* et le *New York Times*.

En 2005, il remporte le 2^e prix du Concours de Genève (1^{er} prix non attribué), le prix du public ainsi que le prix *Coup de cœur Breguet*. En 2007, il gagne le 1^{er} prix du Young Concert Artists International Auditions à New York, qui lui ouvre les portes des scènes et orchestres nord-américains.

Son premier disque (œuvres de Mozart, Moszkowski, Schulhoff et le Concerto en mi mineur de Mendelssohn avec l'Orchestre de chambre de Genève dirigé par Paul Goodwin) est édité par *Pan Classics*.

Parmi ses prochains concerts, Louis Schwizgebel-Wang jouera avec le Wiener Symphoniker dirigé par Fabio Luisi et l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par Marek Janowski.

Il est actuellement *Soliste du Pour-cent culturel Migros*.



Lionel Cottet, violoncelliste

Né en 1987 à Genève, Lionel Cottet débute le violoncelle dès l'âge de 8 ans. A 15 ans, il intègre la classe de François Guye au Conservatoire de Musique de Genève et se perfectionne actuellement auprès de Clemens Hagen au Mozarteum de Salzburg.

Très jeune, son talent est remarqué et il remporte de nombreux prix : 1^{er} Prix avec distinction et trois prix spéciaux à la finale du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse (2004), un 1^{er} Prix et Prix spécial au Concours International Dotzauer à Dresde (2005), un 2^{ème} Prix au Concours Brahms en Autriche (2005), un 1^{er} Prix au Rahn Musikpreis à Zürich (2006) et le 2^{ème} Prix au Concours International Lutoslawski à Varsovie (2007).

En tant que soliste, Lionel Cottet se produit notamment avec l'Orchestre de la Suisse Italienne (finale suisse du 12^{ème} Concours Eurovision), l'Academy of St Martin in the Fields, l'Orchestre de la Radio Polonaise,

la Staatsphilharmonie de Poznan ou encore l'Orchestre Symphonique Genevois dans des salles prestigieuses comme la Tonhalle de Zürich, le Victoria Hall de Genève ou la Philharmonie de Varsovie.

Il apparaît dans des festivals tels que le Festival Bach de Berne, le Festival Chopin en Pologne, les Schloss Konzerte de Salzburg, les Sommets Musicaux de Gstaad ou au Festival Olympus de St. Petersburg.

Il bénéficie en outre des conseils de grands maîtres, en particulier dans le cadre du Verbier Festival & Academy, de l'International Music Academy Switzerland dirigée par Seiji Ozawa, des International London Masterclasses et du festival Pablo Casals de Prades.

Lauréat des Fondations Marescotti et Leenaards, il est également Soliste du Pour-cent culturel Migros, ce qui lui permettra entre autres engagements de jouer les Variations Rococo de Tchaikovsky lors d'une tournée avec l'Orchestre Symphonique d'Etat de Russie.



Trio Wanderer

Vincent Coq, piano
Jean-Marc Phillips-Varjabedian, violon
Raphaël Pidoux, violoncelle

Créé en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le trio se forme auprès de grands maîtres tels Jean-Claude Penner, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus. Il remporte le concours ARD de Munich en 1988 et la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990.

« *Wandering Star* » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est invité sur les plus grandes scènes d'Europe, comme, entre autres, la Philharmonie

de Berlin, le Wigmore Hall de Londres ou la Scala de Milan; il se produit aussi en Amérique et au Japon. Il participe à des festivals d'importance majeure (Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Granada, la Folle Journée de Nantes, le Rheingau Musiksommer). En août 2002, le Trio Wanderer fait ses débuts au Festival de Salzburg. A la suite de ce concert, il est immédiatement réinvité pour les éditions 2004 et 2006.

Le Trio a créé les Huit Moments Musicaux de Bruno Mantovani et, à l'occasion de la Folle Journée de Nantes en 2008, le Lichtspuren de Frank Michael Beyer. Dans le répertoire de triples et doubles concertos, il a joué sous la direction de chefs tels que Charles Dutoit, James Conlon, Christopher Hogwood, James Loughran, Yehudi Menuhin ou Marco Guidarini.

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio commence, en 1999, une collaboration avec Harmonia Mundi, riche à ce jour de huit enregistrements. Parmi eux, leur intégrale des trios de Brahms (Choc du Monde de la Musique et Diapason d'Or de l'année 2006) est plébiscitée par la presse internationale avec le Midem Classical Award 2007 du meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année. Dernièrement, leur nouvel enregistrement des trios de Mendelssohn a été

récompensé comme *disque du mois* par le BBC Music Magazine, Fono Forum en Allemagne et Luister aux Pays-Bas. Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, MEZZO...), ARTE lui a consacré un film documentaire en 2003.

Le Trio Wanderer a reçu trois Victoires de la Musique, en 1997, 2000 et très récemment en février 2009, comme meilleur ensemble de musique de chambre de l'année.

Cl[or]e

Clore en effet, puisque le Trio Wanderer marque le dernier concert de l'Association des Heures de Musique. Fondées en 1928 sous le nom des « concerts des mercredis », les Heures de Musique ont marqué la vie culturelle de la cité horlogère par leur action incessante et leur lien très fort avec le Conservatoire de musique. Dirigées notamment par Robert Faller, Pierre Sancho, Philippe Laubscher et François Cattin, les activités de l'Association ont proposé durant de riches années une saison régulière d'une dizaine de concerts, au sein du Conservatoire (et notamment en la Salle Faller), mais aussi en visitant d'autres lieux.

Le XXI^e siècle est bien entamé et les mutations structurelles modifient durablement les habitudes des auditeurs. Leurs attentes aussi. Le Conservatoire de La Chaux-de-Fonds (auquel les Heures de Musique étaient liées) n'existe plus en tant que tel, les classes professionnelles ne sont plus en ville : notre rapport au Conservatoire devait fatalement s'en trouver modifié. Le comité des Heures de Musique a voulu conserver un attachement régional très fort. Il désire travailler en priorité pour et dans le haut du canton afin que demeure l'utopie de ses énergies et de ses convictions artistiques. C'est ainsi que, dès l'année prochaine, les Heures de Musique travailleront de concert avec la Société de Musique de la Ville. Nous nous en réjouissons. Ceci ne signifie pourtant nullement que nous ne collaborons plus avec le Conservatoire. Notre histoire commune va se poursuivre, sous une forme différente cependant, peut-être davantage adaptée à nos exigences communes.

Ce n'est donc qu'une conclusion de façade, qu'une nouvelle clé de travail qui reste au service des intérêts généraux de tous et de ceux de la région en particulier. Nous espérons beaucoup de ce rapprochement. Nous mettrons tout en œuvre pour que demeure la musique professionnelle de qualité dans la ville de La Chaux-de-Fonds, pour que se perpétue le chemin tracé depuis 1928. Nous sommes de ceux qui ont envie d'aujourd'hui, qui brûlons de connaître hier, et qui tenons à proposer un demain. Sans rancune ni tristesse. Sans regrets ni polémique stérile. Mais simplement. Avec foi, conviction et courage. Voilà notre or.

Infos

Partenaires

Avec le soutien de la Loterie Romande
Ville de La Chaux-de-Fonds
République et Canton de Neuchâtel
Conservatoire de musique neuchâtelois
Pour-cent culturel Migros
Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise
Fondation Oertli
Hôtel Athmos

Quotidiens L'Express et L'Impartial
Resmusica.com

Textes

Textes Dialogues, Dialogue¹, Dialogue², Dialogue³, Dialogue⁴ et Clore : François Cattin
Texte *Variations Goldberg* : Benjamin Ilschner

Crédits photographiques

Marie-Claude Chappuis : Bruno Maillard
Carpe Dièse Trio : Cédric Schwab
Louis Schwizgebel-Wang : Daniel Chabert
Lionel Cottet : Vera Markus
Trio Wanderer : Achim Liebold

Contacts

Direction artistique

Comité de l'association des Amis des Heures de Musique

François Cattin, président
Rue du Nord 3, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : + 41 32 954 12 57
cattin.francois@iprolink.ch

Co administration

In quarto, Frédéric Eggimann
Rue du Parc 43, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : + 41 32 964 11 82 / 80 (fax)
frederic.eggimann@inquarto.ch

Chargée de presse

Music Planet, Alexandra Egli
Rue du Concert 6, 2000 Neuchâtel
Tél : + 41 32 724 16 55
musicplanet@bluewin.ch

Billetterie

L'heure bleue - billetterie

Av. Léopold-Robert 27-29,
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
tél : + 41 32 967 60 50
mardi au vendredi de 11h à 14h et de 16h à 18h30,
samedi de 9h à 12h

Billetterie du Théâtre du Passage

4, Passage Maximilien-de-Meuron,
CH-2001 Neuchâtel,
tél : + 41 32 717 79 07
mardi au vendredi de 13h à 18h,
samedi de 10h à 13h

www.inquarto.ch

Prix de l'abonnement de saison : Plein tarif 180.- / Réductions 145.- / Etudiants 50.-
Prix des places par Dialogue (deux concerts) : Plein tarif 50.- / Réductions 42.- / Etudiants 16.-
Prix des places : Plein tarif 30.- / Réductions 25.- / Etudiants 10.-

Réduction Club Espace L'Impartial et L'Express : 10% sur le prix des abonnements et CHF 5.- sur le prix des places plein tarif

Gratuité pour les enfants jusqu'à 16 ans